



GUIDE DE DISCUSSION

COMMÉMORER LA JOURNÉE NATIONALE DE LA VÉRITÉ
ET DE LA RÉCONCILIATION



Introduction

Reconnaître l'histoire et les répercussions, aujourd'hui encore, des pensionnats sur les populations autochtones fait partie intégrante de notre cheminement, à l'échelle nationale, en vue d'une réconciliation. La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation constitue un fragment de ce travail, mais il s'agit d'une étape importante, dans le cadre d'un processus de longue haleine. En 2022, le GTNO a encouragé tous les Téoïs à rendre hommage, à l'occasion de cette journée, aux personnes décédées dans les pensionnats, ainsi qu'aux survivants, aux familles et aux collectivités qui continuent de vivre un deuil.

Cette même année, le GTNO a également mis à disposition des collectivités des fonds afin qu'elles puissent honorer cette journée de la façon qui leur semble la plus convenable. Le GTNO souhaite désormais savoir comment il pourrait apporter un soutien supplémentaire, lors de cette journée importante.

Afin de faire de cette journée un vecteur clé et authentique de la guérison et de la réconciliation, le GTNO cherche à recueillir les conseils et les avis des populations autochtones, au moyen d'une série de questions qui, nous l'espérons, permettront de lancer une discussion et de favoriser la tenue d'une journée commémorative respectueuse, inclusive et marquante.

Nous nous adresserons également aux gouvernements autochtones et poserons ces mêmes questions au public. Une fois tous les commentaires compilés, nous formulerons des recommandations au GTNO, portant sur les meilleures façons de reconnaître et de soutenir les futures Journées nationales de la vérité et de la réconciliation.

Contexte : Pourquoi avoir choisi le 30 septembre?

Au Canada, le 30 septembre marquait depuis déjà plusieurs années la Journée du chandail orange, avant de devenir un jour férié à l'échelle fédérale en juin 2021. La Journée du chandail orange commémore l'histoire et le traumatisme causé, aujourd'hui encore, par les pensionnats autochtones, en plus de rendre hommage à ceux qui y ont perdu la vie, ainsi qu'aux survivants, aux familles et aux collectivités qui continuent de vivre un deuil. Les chandails orange font référence au haut de la même couleur flamboyante que portait la petite Phyllis Webstad, une Secwepemc du Nord (Shuswap) de la Première Nation Stswecem'c Xgat'tem (bande du ruisseau Canoe Creek) alors âgée de six ans, et qui lui a été confisqué lors de sa première journée au pensionnat de la Mission Saint-Joseph. La date du 30 septembre a été choisie, car c'est à cette époque de l'année que les enfants étaient arrachés à leurs familles pour être placés dans les pensionnats.

L'établissement du 30 septembre comme Journée nationale de la vérité et de la réconciliation n'a pas pour vocation à remplacer la Journée du chandail orange, mais à donner davantage d'écho à l'héritage des pensionnats autochtones. Le port d'un chandail orange le 30 septembre demeure un geste symbolique important.

Contexte : Marquer le coup

En rendant officielle la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, le GTNO cherche à honorer les personnes touchées par les pensionnats autochtones et à souligner l'héritage de ces établissements, de façon solennelle et marquante. Le GTNO a toutefois bien conscience que les commémorations ne peuvent se résumer à un simple jour férié de plus sur le calendrier.

La prise en compte des voix et du leadership autochtones permettra de déterminer au mieux comment observer cette journée aux TNO à l'avenir, afin de s'assurer qu'elle représente véritablement les populations et qu'elle honore leur histoire et leur vécu.

Avec les questions ci-dessous, le GTNO cherche à comprendre comment les résidents et les collectivités décident de fêter cette journée. Il souhaite aussi cerner les initiatives supplémentaires qui pourraient être mises en œuvre, aux fins de commémoration respectueuse et non intrusive. Quels événements les collectivités ont-elles tenus, par le passé? Quelles traditions commémoratives, existantes ou en cours d'établissement, font déjà partie du processus de deuil et de souvenir? Parmi ces traditions, lesquelles pourraient être utiles ou être suivies lors de futures commémorations? Ces discussions doivent également être l'occasion d'envisager de « nouvelles traditions », à mesure que les collectivités s'adaptent aux médias sociaux et autres technologies.

Conclusion

Le GTNO se réjouit de déterminer le rôle qu'il est tenu de jouer, selon ses partenaires, afin de commémorer avec force et respect la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.

Le GTNO a conscience qu'il s'agit d'une discussion difficile, quoique nécessaire, et que certaines personnes pourraient avoir besoin d'aide.

- Les anciens élèves des pensionnats peuvent composer le 1-866-925-4419 pour obtenir des services d'aiguillage en cas de crise émotionnelle et des renseignements sur d'autres soutiens en santé offerts par le gouvernement du Canada.
- Les Autochtones du Canada peuvent également appeler la Ligne d'écoute d'espoir en tout temps pour obtenir des conseils et de l'aide en cas de crise. Il suffit de composer sans frais le 1-855-242-3310 ou de clavarder en ligne.
- Aux TNO, la Ligne d'aide des TNO offre un soutien gratuit et confidentiel, qui permet aussi de recevoir des appels de suivi. Pour parler à un intervenant qualifié, composez le 1-800-661-0844.

Questions pour discussion

1. Avez-vous fait quelque chose à l'occasion de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation en 2022?

- a. *Si oui, qu'avez-vous fait?*
- b. *Si non, pourquoi avez-vous décidé de ne pas honorer cette journée en 2022?*

2. Quels types d'activités permettraient de reconnaître et de soutenir avec le plus d'éloquence la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation?

3. Quels types d'activités convient-il d'éviter?

4. Quel rôle, le cas échéant, le GTNO devrait-il jouer lors de futurs événements commémoratifs, à l'occasion de Journée nationale de la vérité et de la réconciliation?

Grâce à la contribution de gouvernements et d'organismes autochtones, le GTNO entend explorer les façons dont il peut soutenir au mieux, dans le respect et la considération, la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Bien qu'il suive l'initiative du gouvernement fédéral et fasse, cette année, du 30 septembre un jour férié payé pour les fonctionnaires et les enseignants qui lui sont rattachés, le GTNO n'a pas encore déterminé la reconnaissance qu'il apportera à cette journée au cours des prochaines années.

5. Si le GTNO participe, de quelles façons peut-il soutenir au mieux les gouvernements, les organismes, les collectivités et les personnes autochtones afin de reconnaître et d'appuyer la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation?

Favoriser l'éducation et la sensibilisation à l'histoire et aux répercussions des pensionnats autochtones sont des aspects essentiels d'une réconciliation réussie. Le GTNO s'engage à apprendre comment y parvenir de façon respectueuse. La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation offre l'occasion à tous les Téois de réfléchir à ce qu'ils peuvent accomplir pour faire avancer le processus de réconciliation aux Territoires du Nord-Ouest. Il s'agit également du moment opportun pour revoir le rôle du GTNO, ses ressources et les moyens de les mettre à profit.

6. Quels enseignements et messages devrait-on partager, à l'occasion de cette journée? Quelles sont les principales leçons que le public et les personnes non autochtones devraient tirer de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation?

7. De quelles façons, hormis par l'entremise d'un financement direct, le GTNO peut-il aider les collectivités et leurs habitants à observer cette journée? Quelles ressources et programmes existants pourraient ou devraient être inclus?

8. Quelles marques de respect et de soutien les survivants (y compris leurs descendants) devraient-ils recevoir à l'occasion de la Journée nationale de la

vérité et de la réconciliation et lors de la promotion d'activités connexes, afin de ne pas être exposés à davantage de souffrances ou de traumatismes?

- 9. Comment pourrait-on ou devrait-on encourager les démarches personnelles de réconciliation? Quelle forme pourraient prendre ces démarches? (À l'image, par exemple, des 150 actions de réconciliation lors du 150^e anniversaire du Canada, mises au point par deux Ténoises, Crystal Fraser et Sara Komarnisky.)**